

1884, par un ministère whig (Gladstone). Cette dernière réforme, abaissant encore le cens, ajoutait deux millions d'électeurs aux anciens.

— L'aristocratie a conservé en Angleterre une influence considérable parce qu'elle ne dédaigne pas de se mêler aux classes inférieures dans lesquelles rentrent d'ailleurs les fils cadets des lords obligés de se livrer à l'industrie et au commerce. La noblesse anglaise ne forme pas un parti, mais se divise, comme la bourgeoisie, entre les *tories* ou conservateurs et les *whigs* ou libéraux.

Profondément religieuse, l'Angleterre a une *religion d'État* : l'*Église anglicane* avec une hiérarchie d'évêques nommés par le gouvernement. Toutefois, à côté de l'Église officielle dans laquelle s'est esquissé un mouvement la rapprochant de l'Église catholique, le *ritualisme*, les sectes protestantes et l'Église catholique se sont multipliées très librement.

— La plus grave question de la politique intérieure est celle de l'*Irlande*. Les bills de *coercition*, de plus en plus rigoureux, ne pouvaient apaiser les agitations de ce pays catholique où les terres ont été, depuis des siècles, expropriées au profit des émigrés protestants. Le gouvernement anglais entra dans la voie des concessions. Le libéral ministre Gladstone fit supprimer l'*Église établie* d'Irlande (1868). Des *lois agraires* essayèrent de concilier les intérêts des propriétaires, des *land-lords*, avec ceux des fermiers. Enfin Gladstone proposa, en 1886, de rendre à l'Irlande son autonomie, un *Parlement* séparé, une *administration* distincte : même il demandait qu'on rachetât des terres pour les restituer aux Irlandais. Ce fut le bill du *Home rule* qu'il ne put faire accepter. A cette occasion le parti libéral se divisa : une fraction des whigs s'allia aux conservateurs et forma un *parti unioniste*.

— Le développement extraordinaire de l'industrie et du commerce a soulevé en Angleterre, comme ailleurs, la question sociale. Des associations ouvrières se formèrent, les *trades-unions*, avec des chefs obéissant à un pouvoir central appelé *l'exécutif*. Des *grèves* s'organisèrent qui duraient de longs mois, soutenues par les cotisations des ouvriers des autres métiers : des *meetings* de plus de cent mille hommes furent tenus sans troubles sérieux à cause du respect inné de l'Anglais pour la loi.

— L'Angleterre, qui n'a pas la conscription, n'a pu suivre les armements du continent et constituer une armée régulière considérable. Mais elle peut mettre en ligne une flotte formidable, toujours égale au moins, à la réunion de deux flottes des puissances qui viennent après elle. Sa prépondérance maritime est la condition du maintien d'un immense empire colonial qu'elle sait conserver par des concessions libérales, car elle a donné l'*autonomie* à la plupart de ses colonies.

En 1901 le roi Édouard VII a succédé à sa mère, la reine Victoria dont le règne (1837-1901) fut le plus important pour la grandeur et la prospérité de l'Angleterre.